



Genève, le 10 septembre 2010

Aux représentant-e-s des médias
(4 pages)

**Communiqué de presse conjoint
du département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP)
et du département des constructions et des technologies de l'information (DCTI)**

Inauguration du Cycle d'orientation de Drize

Les conseillers d'Etat Charles Beer, chargé du département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP) et Mark Muller, chargé du département des constructions et des technologies de l'information (DCTI), ont inauguré aujourd'hui le Cycle d'orientation (CO) de Drize. Ce nouveau collège est opérationnel depuis la rentrée 2010 et accueille plus de 500 élèves sur plus de 17 000 m² de surface. Quarante-trois salles de cours, trois salles de sport, une médiathèque multimédia, un auditoire de 250 places et un réfectoire composent le nouvel établissement scolaire flambant neuf.

En bordure de ville, sur le site «Drize-Grange-Collomb», le cycle d'orientation de Drize se trouve dans un secteur en plein développement. Une nouvelle ligne de bus qui comprend un arrêt à la croisée des routes de Drize et de Troinex en facilite l'accès aux élèves.

Le bâtiment de quatre niveaux se repère de loin, avec sa structure porteuse apparente qui dessine sur sa façade des ramifications en béton. L'intérieur du collège, avec sa palette de sept couleurs déclinées sur différents éléments de la construction, intègre les interventions de deux artistes genevois: John Armleder et Frédéric Postt.

John Armleder a développé, pour les absorbants acoustiques des luminaires, les poignées de porte des salles de classe, les vestiaires-douches, et même les vitrages des salles de gym du bâtiment, un motif végétal, inspiré du vase de l'architecte finlandais Alvar Aalto. Quant à Frédéric Postt, il a conçu et produit 256 variations de la sonnerie scolaire.

LE BÂTIMENT

Le nouveau bâtiment du CO de Drize, conçu par les architectes lausannois Brauen et Wälchli, répond aux normes les plus récentes de la construction durable, notamment en matière de consommation énergétique des équipements, et de matériaux recyclables. Il dispose en outre d'un système de récupération des eaux pluviales au sous-sol couvrant les besoins d'évacuation des sanitaires et d'arrosage des espaces extérieurs. Il est chauffé à distance depuis le collège de Staël situé à proximité. Cette réalisation architecturale exemplaire est le premier bâtiment scolaire de Suisse à être doté d'une gamme de sonneries inédites et le seul à Genève à disposer de salles de sport bénéficiant de la lumière naturelle. Le collège de Drize a valu à ses concepteurs la *Distinction romande d'architecture 2010* (DRA), remise tout récemment à sept lauréats, parmi la trentaine de candidats sélectionnés.

Situé dans le parc du domaine de Drize aux abords de Carouge, entouré de cordons boisés formant un réseau de clairières de tailles diverses, le bâtiment forme une barre longiligne de 140 mètres par 30 mètres et profite de l'orientation du site pour situer les classes au sud-est,

soit une orientation idéale pour ce type de programme. Il comprend un vaste préau d'entrée et dispose d'une structure porteuse «en ramifications» qui rappelle celle des troncs d'arbre, dont la circonférence s'affine à mesure qu'ils s'élèvent vers le ciel. A travers l'important vitrage du bâtiment, on aperçoit le Salève et le Jura.

Du hall d'entrée, dans lequel on pénètre de plain-pied depuis le préau, une rampe descend vers le réfectoire situé au rez-de-chaussée inférieur. La médiathèque se trouve au centre du rez-de-chaussée. Les locaux administratifs sont situés à proximité de l'entrée. Les trois étages supérieurs abritent les salles de classe et de sport. De l'extérieur, ils se distinguent par les ramifications plus fines et plus rapprochées de la structure porteuse. La plupart des salles de classe donnent sur le Salève.

Les architectes ont collaboré avec l'artiste Anne Peverelli pour les couleurs à l'intérieur du bâtiment. On retrouve les sept couleurs choisies à différents niveaux. Chaque espace principal se distingue par une couleur unique. Le plafond du rez-de-chaussée supérieur s'orne de sept lignes parallèles reprenant cette gamme chromatique alors que les casiers d'élèves, les sièges et le carrelage des vestiaires rappellent l'un des tons retenus.

La surface brute de plancher est de 17 066 m² et le coût global du bâtiment de 46 millions de francs.

UN RÉÉQUILIBRAGE DES EFFECTIFS SCOLAIRES

Construit en un peu moins de trois ans, le bâtiment a accueilli dès le 1^{er} avril 2010 les élèves de 9^e année, installés jusqu'alors dans des modules provisoires situés à proximité de la nouvelle construction. Depuis la rentrée scolaire 2010-2011, il héberge plus de 500 élèves de 7^e, 8^e et 9^e années répartis dans 25 classes et pris en charge par 67 enseignants. Son ouverture va permettre d'alléger sensiblement les effectifs des établissements à proximité. A la rentrée 2010-2011, par exemple, les cycles d'orientation voisins ont accueilli les effectifs suivants: 673 élèves pour le collège de Pinchat (754 en 2009), 707 élèves pour les Voirets (780 en 2009) et 739 pour le collège de l'Aubépine (772 en 2009).

Cette possibilité d'équilibrer les effectifs entre les différents établissements du cycle d'orientation s'affinera au gré des prochaines rentrées scolaires, notamment avec l'achèvement de l'agrandissement du collège de la Florence.

DEUX ARTISTES GENEVOIS POUR UN BÂTIMENT PIONNIER

C'est à John Armleder et à Frédéric Post que le nouveau collège doit ses particularités, tant visuelles que sonores. Lauréats, au début de l'année 2006, du concours sur invitation organisé par le Fonds cantonal d'art contemporain du service cantonal de la culture dépendant du DIP, les deux plasticiens ont séduit le jury par l'originalité de leurs propositions respectives. John Armleder a réinterprété le motif organique (végétal) du célèbre vase *Savoy* de l'architecte finlandais Alvar Aalto (présenté à l'exposition internationale des arts et techniques de Paris en 1937) pour l'intégrer à la construction et au mobilier du collège. Cette forme d'inspiration végétale se retrouve notamment dans les absorbants acoustiques des plafonds des salles de classe, à l'extrémité des poignées de porte, dans la structure intérieure des vestiaires-douches et jusqu'aux distanceurs à béton. A l'extérieur, elle caractérise également le tracé de la pelouse sur l'esplanade d'accueil et celui de la piste d'athlétisme, ou *piste finlandaise*.

Frédéric Post a conçu un projet sonore qui permet de décliner le thème des sonneries d'école en 256 variations, à l'intérieur comme à l'extérieur du collège. Il a travaillé avec Christophe Polese, musicien électronique, sur le son que produit le cristal frotté. Ils ont ensuite arrangé ce son en une multitude de propositions audio, minutieusement mises en espace par la suite.

ART PUBLIC À GENÈVE: LE RÔLE DU FONDS CANTONAL D'ART CONTEMPORAIN

A partir des années 1980, l'intégration des œuvres d'art dans l'espace public et l'architecture a considérablement évolué. Auparavant considérée et pratiquée comme une décoration greffée sur une architecture, l'intervention artistique dans l'espace public est désormais pensée comme une collaboration étroite entre l'artiste et l'architecte, qui doit s'établir dès l'élaboration du projet architectural. Cet échange permet une intégration organique et non plus seulement cosmétique de l'œuvre à son contexte.

Le rôle du Fonds cantonal d'art contemporain du service cantonal de la culture est à cet égard primordial: c'est lui qui se charge de la commande d'œuvres aux artistes par la voie de concours tels que celui remporté par les deux plasticiens intervenus au collège de Drize. Par sa double mission de constituer une collection d'art contemporain et de promouvoir l'intégration de l'art actuel à l'espace public, il soutient les artistes et il œuvre à la diffusion de leur travail auprès des publics.

Aujourd'hui, les artistes développent de nouvelles réflexions, non seulement sur la relation entre leurs créations et l'espace privé/public, mais aussi sur les nouvelles urbanités, le rôle critique et social de leur travail, l'esthétique et la fonctionnalité. Le Fonds cantonal d'art contemporain s'attache donc à favoriser la naissance de projets en phase avec les questionnements artistiques contemporains, touchant le domaine public et l'espace urbain.

DES RÉALISATIONS MARQUANTES

Du bâtiment du cycle d'orientation de Montbrillant au chantier du collège Sismondi (où différents artistes ont proposé des installations éphémères) en passant par le bâtiment de Cayla, les interventions artistiques commandées par le Fonds d'art contemporain (FCAC) reflètent ce dialogue entre l'artiste et l'architecte.

Pour Montbrillant, par exemple, l'intervention de Renée Levi, basée sur la couleur, est étroitement liée aux qualités de l'architecture. Le travail artistique, qui tient compte de l'espace et de la construction, modifie la perception de l'environnement par un jeu entre les couleurs peintes, vives et gaies, et les couleurs naturelles des matériaux utilisés.

Le cycle d'orientation de Cayla, inauguré en novembre 2008, intègre l'œuvre de la plasticienne Susanna Fritscher, sollicitée par le FCAC. L'artiste a travaillé sur l'enveloppe de verre des trois bâtiments de Cayla avec une gamme de couleurs qui fait écho à la luminosité naturelle. En jouant avec les capacités de réflexion et d'absorption des matériaux de la façade, elle modifie visuellement la matérialité des bâtiments et leur présence dans le tissu urbain. Si l'intervention artistique de Susanna Fritscher s'intègre de manière discrète à la construction, elle n'en a pas moins un réel impact sur l'espace public.

Cette approche de la commande publique permet aussi de sensibiliser les divers publics à l'art contemporain, d'une part, et aux enjeux actuels de la commande publique, d'autre part.

Pour tout complément d'information:

- *Mme Geneviève Bridel, chargée de communication, DIP, tél. +41 (0)22 546 66 68
ou +41 (0)79 774 40 48;*
- *Mme Nicole Bovard Briki, chargée de communication, DCTI, tél. +41 (0)22 327 94 25
ou +41 (0)79 240 83 72.*

QUELQUES ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES SUR LES ARTISTES

John Armleder est né en 1948 à Genève. Il est sans doute l'artiste genevois contemporain dont la reconnaissance internationale est la mieux établie, en passant par la Biennale de Venise en 1986, jusqu'à de très nombreuses expositions monographiques dans le monde entier. A Genève, des expositions personnelles ont présenté son travail au musée Rath ou au Cabinet des Estampes. Le Mamco lui a consacré, en 2006, une large rétrospective. Dans son travail de peinture ou d'installation, Armleder se plaît à emprunter et détourner les formes, les codes et l'histoire, pour faire apparaître à la fois l'œuvre et son contexte physique et culturel. Ses *Furniture sculptures*, ses peintures néo-géo ou ses *drippings*, par exemple, révèlent à la fois sa grande culture, sa légèreté et sa créativité débordante. Fondateur du groupe Ecart, puis de la galerie et de la maison d'édition du même nom, Armleder joue en outre un rôle stimulant et généreux pour la jeune génération.

Frédéric Post est né à Genève en 1975. Il, fait partie d'une nouvelle génération d'artistes genevois très impliqués dans la scène alternative et très liés au monde de la musique. La fête et ses excès, les concerts et leur affichage publicitaire et la diffusion identitaire de la musique sont des thématiques qu'il aborde dans ses installations, ses affiches d'événements fictifs, ses disques vinyle en colle, ses drapeaux ou ses performances. Il y met en évidence des signes de reconnaissance communautaires ou la visualisation codifiée des styles de musique, tout en développant un esprit revendicatif, politique et libertaire, allié à une forte dose d'humour. Reconnu au niveau suisse, Frédéric Post participe aussi à des expositions à l'étranger comme Sydney, Paris, Vienne ou Düsseldorf.